

L'HISTOIRE DE L'UTILISATION DU LAIT AU NEOLITHIQUE

L'élevage des bovidés se différencie de leur chasse et de bien d'autres élevages par le fait qu'il donne accès à une denrée hautement symbolique et nourrissante, le lait. Mais, contrairement à la consommation de viande ou à l'utilisation de la corne, l'exploitation et la production de lait laissent peu de traces matérielles susceptibles d'alerter l'archéologue. C'est une des raisons pour lesquelles l'archéologie a longtemps négligé cette denrée, se contentant de l'évoquer, souvent à tort, à la découverte de poteries percées interprétées comme des faisselles. Ce n'est qu'avec l'apparition de l'analyse des résidus organiques présents dans les poteries qu'on a pris conscience que bien des « faisselles » néolithiques avaient servi à tout autre chose qu'au traitement des produits laitiers, et que, en contrepartie, bien des vases à l'apparence anodine en avaient contenu, souvent pour la cuisson. De récents travaux (Dudd & Evershed 1998, Regert et al. 1999, Copley et al. 2005) attestent que l'utilisation du lait des bovidés était répandue durant les 4^e et 3^e millénaires en Europe occidentale, et même que « *dairying was an established component of the agricultural practices that reached Britain in the 5th millennium* » (Copley et al. 2003).

La restitution des pratiques d'élevage à travers l'analyse des ossements animaux constitue une autre voie de recherche, complémentaire de celle des résidus organiques (Ruas et Vigne 2005, Vigne in Guilaine 2006, Vigne & Helmer 2007). Elle s'appuie traditionnellement sur la détermination des âges d'abattage des animaux, auxquelles sont récemment venu prêter main forte des techniques plus sophistiquées (Horard-Herbin & Vigne 2005). C'est en particulier le cas de l'analyse biogéochimique séquentielle qui permet de reconstituer les changements de régime alimentaire des animaux au fil de leur vie (Balasse et al. 2000).

La révision détaillée des profils d'abattage des caprinés du Néolithique ancien et moyen du Midi de la France (Helmer et Vigne 2004, Vigne et Helmer 2007) a récemment révélé de clairs indices d'exploitation laitière dès le Néolithique ancien cardial (5500-5000 av. J.-C.). Dans certains cas, comme à la Baume d'Oulen, on observe même une exploitation de la chèvre spécifiquement orientée pour la production laitière spécialisée, alors que les moutons étaient principalement utilisés pour leur viande. Au Proche-Orient, les indices d'une exploitation laitière de brebis moins spécialisée mais tout aussi importante ont pu être recueillis sur des sites datant du tout début du 8^e millénaire, tels que Halula et Shillourokambos (Saña Seguí 1999, Vigne et al. 2004) et, plus récemment, Cafer Höyük et Aswad (Damas ; Vigne et Helmer 2007) : quelques siècles après les toute premières domestications, alors même que la production de viande était encore principalement assurée par la chasse, le lait était exploité.

Bien sûr, moutons et chèvres sont de petits producteurs de lait. Qu'en est-il des bovins, dont le rendement laitier est de beaucoup supérieur ? Il n'y a pas encore de données claires pour le Néolithique précéramique du Proche-Orient, les restes de bovins étant en général toujours trop peu nombreux dans les sites pour étayer des approches statistiques. De plus, il est plus difficile de mettre en évidence l'exploitation laitière chez les bovins que chez les caprinés car, chez ces derniers, elle se marque souvent par l'abattage des très jeunes animaux, alors que chez les premiers, un tel abattage entraîne l'arrêt de la lactation chez la mère.

Cependant, dans le courant des années 1990, Anne Tresset a découvert un indice intéressant permettant d'attester l'exploitation laitière chez les bovidés, l'abattage post-lactation



(Balasse et al. 2000) : lorsque le lait de la mère se tarit (sevrage), le veau, qu'on n'avait souvent gardé que pour stimuler la production lactée, est abattu et consommé. Un fort pic d'abattage de veaux de 6-9 mois, qui ne peut en aucun cas viser une production de viande durable, peut donc caractériser un élevage tourné vers l'exploitation laitière. Les données isotopiques ont d'ailleurs montré que les veaux du Néolithique moyen chasséen (4^e millénaire) de Paris-Bercy abattus à cet âge étaient en tout début de sevrage (Balasse & Tresset 2002). Des pics d'abattage semblable ont été observés dans différents sites d'Italie du Sud (Vigne in Guilaine 2006) ainsi que dans d'autres sites du sud de la France et dans le Balkans (Blagotin, Greefield 2005, révisé par Vigne et Helmer 2007). Ils suggèrent que cette pratique visant une production laitière substantielle était déjà mise en œuvre à la transition du 7^e et du 6^e millénaire.

Ces observations amènent de plus en plus de chercheurs à considérer que l'exploitation de ce que l'on a longtemps, à tort, qualifié de productions « secondaires » (Sherratt 1981), traction, poil et surtout laitages, a débuté avec les premières appropriations d'espèces de rente, il y a plus de 10 000 ans au Proche-Orient. On commence même à évoquer l'hypothèse que la recherche du lait ait pu jouer un rôle parmi les multiples motifs qui ont fait le succès de la domestication de certains ongulés, à cette époque (Vigne et Helmer 2007). On s'éloigne ainsi avec bonheur des paradigmes des dernières décennies du vingtième siècle, dans lesquels les derniers chasseurs, nonobstant qu'ils aient été capables de prouesses techniques et d'une organisation sociale telles qu'ils ont fait basculer le monde dans le Néolithique, n'étaient capables d'exploiter les animaux que de façon « primaire », c'est-à-dire en se contentant d'en consommer la viande, obtenues par une mise à mort sanglante qui en soulignait toute la sauvagerie. Aux yeux d'un nombre croissant de préhistoriens, il n'est donc plus besoin d'avoir inventé l'écriture pour être pleinement homme, pleinement « civilisé » !

Références bibliographiques

- Balasse M., Tresset A., Bocherens H., Mariotti A. & Vigne J.-D., 2000.- Un abattage « post-lactation » sur des bovins domestiques néolithiques. Etude isotopique des restes osseux du site de Bercy (Paris, France). *Ilbex J. Mt Ecol.*, 5 – *Anthropozoologica*, 31 : 39-48.
- Balasse M. & Tresset A., 2002.- Early weaning of Neolithic domestic cattle (Bercy, France) revealed by intra-tooth variation in nitrogen isotope ratios. *Journal of Archaeological Science* 29 : 853-859.
- Copley M. S., Berstan R., Dudd S. N., Docherty G., Mukherjee A. J., Straker V., Payne S. & Evershed R. P., 2003.- Direct chemical evidence for widespread dairying in prehistoric Britain. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the U.S.A.*, 100, 4: 1524-1529.
- Copley M. S., Berstan R., Mukherjee A. J., Dudd S. N., Straker V., Payne S. & Evershed R. P., 2005.- Dairying in antiquity. III. Evidence from absorbed lipid residues dating to the British Neolithic. *Journal of Archaeological Science*, 32: 523-546, 2005.
- Dudd S. N. & Evershed R. P., 1998.- Direct demonstration of milk as an element of archaeological economies. *Science*, 282, 5393 (20 nov.): 1478-1481.
- Greenfield H. J. 2005. A reconsideration of the Secondary Products revolution in south-eastern Europe: on the origins and use of domestic animal milk, wool, and traction in the central Balkans in J. Mulville & A. Outram, *The zooarchaeology of milk and fats*. Oxbow books, Oxford: 14-31.
- Guilaine J., éd., 2006.- *Populations néolithiques et environnements*. Paris : Errance.
- Helmer D. & Vigne J.-D., 2004.- La gestion des cheptels de caprinés au Néolithique dans le Midi de la France. In : P. Bodu & C. Constantin, *Approches fonctionnelles en Préhistoire* (Actes XXVe Congr. Préhist. Fr., Nanterre, 24-26 nov. 2000). Soc. Préhist. Fr. Éd., Paris, p. 397-407.
- Horard-Herbin M.-P. & Vigne J.-D., dir., 2005.- *Animaux, environnements et sociétés*. Paris : Errance (Comm. « Archéologiques »), 191 p.
- Regert M., Dudd S., Pétrequin P. & Evershed R.-P., 1999. - Fonction des céramiques et alimentation au Néolithique final sur les sites de Chalain. De nouvelles voies d'étude fondées sur l'analyse chimique des résidus organiques conservés dans les poteries. *Revue d'Archéométrie*, 23, 1999, p.91-99.
- Ruas M.-P. & Vigne J.-D. (dir.), 2005.- *Agriculture et élevage par monts et par vaux : quelle lecture archéologique*. *Anthropozoologica*, 40, 1 : 274 p., un DVD. Savolainen P., Zhang Y., Luo J., Lundeberg J., et Leitner T., 2002.- Genetic evidence for an East Asian origin of domestic dogs. *Science* 298, 1610-1613.
- Saña Seguí M., 1999. *Arqueología de la domesticación animal. La gestión de los recursos animales en Tell Halula (Valle del Éufrates - Siria) de 8.800 al 7.000 BP*. Barcelone, Treballs d'Arqueologia del Pròxim Orient 1.
- Sherratt A. 1981.- Plough and pastoralism: aspects of the secondary products revolution, in I. Hodder, G. Isaac & N. Hammond (eds.) *Pattern of the Past: Studies in Honour of David Clarke*. Cambridge University Press, Cambridge: 261-305.
- Vigne J.-D., 2003.- L'exploitation des animaux à Torre Sabea. Nouvelles analyses sur les débuts de l'élevage en Méditerranée centrale et occidentale. In : J. Guilaine et G. Cremonesi dir., *Torre Sabea, un établissement du Néolithique ancien en Salento*. Rome, Ecole Française, p. 325-359 (*Collection de l'Ecole Française de Rome*, 315).
- Vigne J.-D. & Helmer D., 2007.- Was milk a "secondary product" in the Old World Neolithisation process? Its role in the domestication of cattle, sheep and goats. *Anthropozoologica*, 42, 2: 9-40.
- Vigne J.-D., Carrère I. et Guilaine J., 2004.- Unstable status of early domestic ungulates in the near east : the example of Shillourkambos (Cyprus, IX-VIIIth millennia cal. B.C.). In : J. Guilaine et A. Le Brun éd., *Le Néolithique de Chypre* (Actes Coll. Int. Nicosie, 17-19 mai 2001). *Bull. Corr. Hellenique*, suppl. 43, p. 239-251.

